

Bonnes nouvelles

MÊME PAS MORT (ON RESPIRE ENCORE) !

PAS DE FATALITÉ MAIS DES RESPONSABLES

L'usine va donc fermer et d'ici quelques semaines nous serons toutes et tous licencié.e.s. Ford a réussi sans vraiment trembler même si nous avons tenté, tout tenté ou presque, au moins une partie d'entre nous, pour empêcher une issue présentée comme inévitable.

Nous avons perdu mais nous ne voudrions pas et il ne faudrait surtout pas que ce qui reste de cette histoire, ce soit seulement l'image de cette défaite, une nouvelle défaite face à la logique destructrice des multinationales.

Comme si nous ne pouvions rien faire, comme si tout était écrit d'avance. Certes, quand Ford fait ses annonces en février 2018, elles sont nombreuses les personnes qui nous promettent la fin inéluctable, qui se résignent et subissent, qui justifient l'absence de combat.

Alors à la fin, c'est encore le patron qui gagne. Mais cela ne donne pas raison à celles et ceux qui avaient prédit cette terrible issue.

Les leçons de cette fermeture ne se résument pas à la victoire du gros capitaliste contre les petits salariés qui ont résisté pour défendre les emplois dans la région.

C'est aussi la démonstration de la désertion des pouvoirs publics. Tous à tour de rôle se sont débinés, refusant d'utiliser leur pouvoir d'action. Le gouvernement (Bercy), l'État, Macron, Le Maire, les collectivités territoriales, Juppé, Rousset, la Direccte, l'ensemble des pouvoirs publics et... la justice enfin comme point final, histoire de mettre un terme à cet espoir infondé de pouvoir empêcher Ford de licencier.

Les pouvoirs publics parlaient de trahison pour caractériser le comportement de Ford, ne pourrait-on pas leur retourner le compliment et parler à notre tour de trahison de l'intérêt général de la population ?

On espère qu'il restera beaucoup de notre lutte qui n'est pas finie : détermination, dignité, espoir.

LE JOUR J : ÇA FERME, ÇA LICENCIE... ET APRÈS ?

Les médias sont venus aux portes de l'usine ce lundi 30 septembre, considérant que c'était le dernier jour « officiel » de l'usine.

Effectivement, la plupart d'entre nous sommes licencié.e.s le mardi 1^{er} octobre, à part la cinquantaine de collègues qui prolonge de quelques mois, jusqu'en 2021 pour les derniers.

À part aussi les candidat.e.s élu.e.s ou pas qui se trouvaient sur les listes électorales d'avril dernier pour le CSE, lesquels en tant que salarié.e.s « protégé.e.s » doivent attendre l'autorisation de l'inspection du travail pour être licencié.e.s. Ce qui peut repousser l'échéance de 2 mois environ.

C'est vrai qu'on vit la fin de quelque chose, d'une usine, d'une

histoire, d'une vie. Alors les médias, on comprend bien, ne veulent pas manquer l'évènement. Mais pour dire quoi ? Par compassion ? Pour constater les dégâts seulement ? Mais qui s'intéressera vraiment à l'après, aux suites, aux conséquences sociales et humaines ?

Déjà des reportages et articles sont faits pour mettre en avant la chance des collègues qui retrouvent du travail. Déjà il y a des chiffres mais des chiffres bizarres : un PSE de 872 salarié.e.s, 250 qui partent en préretraite, 15 reclassés à GFT... et 400 voire 300 qui n'ont pas de solutions.

Pour être précis, 872 - 250 - 15 = 607, nous sommes loin des 400 ou 300. N'y aurait-il pas comme une envie de diminuer l'impact né-

gatif de la fermeture ? Certes des collègues trouvent du travail, se reclassent mais combien vont galérer en réalité ?

Et pour celles et ceux qui trouvent un emploi, c'est à quel salaire et pour quelles conditions ? Et pour celles et ceux qui obtiennent une formation, avec quelle garantie d'avoir du boulot à la fin ? Et celles et ceux qui partent à GFT, pour combien de temps étant donné la menace qui pèse pour l'avenir ?

Alors tentative de maquillage de la réalité ou reprise naïve et sans recul des chiffres donnés par Ford ? Mais de fait, les derniers reportages montrent une fâcheuse tendance à relativiser la gravité de la situation, à dédramatiser la fermeture d'une usine.

TRANSFERT D'ACTIVITÉ

Alors que la justice refusait de juger l'absence de motif économique valable qui justifierait les licenciements, alors qu'aussi l'accord État-Ford réglementant le devenir du terrain, des bâtiments et des équipements était en discussion; Ford tout tranquillement a commencé dès août à déménager les machines qui l'intéresse.

Ford est pressé parce qu'il s'agit de transférer rapidement l'activité des « carters Fox » en Allemagne de manière à continuer la production. Surprise (?) car nous sommes loin de la cessation « totale et définitive » de l'activité qui se trouve être le motif économique officiel pour licencier tout le monde.

Mais pourquoi Ford s'embêterait ? Les jugent ne jugent pas, les pouvoirs publics détournent aussi la tête, tout cela constituant un signal clair d'encouragement : « licenciez, fermez, ne vous inquiétez pas, aucune instance ne vérifiera s'il y a des motifs valables pour cela ».

Et ils osent appeler ça l'impuissance de l'État ! Une impuissance qu'ils se fabriquent tout seuls tant c'est leur paralysie ou leur « incompetence » (revendiquée par la justice) qui permet à Ford comme à d'autres multinationales de faire leurs affaires.

Après le scandale de la course aux profits, voilà celui de la complicité du pouvoir politique.



UN COMITÉ DE SUIVI LUNDI 21 OCTOBRE

La Préfecture pilotera un prochain Comité de suivi (le dernier ?) le lundi 21 octobre. Autour de la table : l'État, les pouvoirs publics, les collectivités territoriales, les syndicats FAI et... Ford Europe (viendront-ils ?). Il s'agira de présenter l'accord État-Ford qui précéderait la convention de revitalisation qui serait signée par la suite.

Pour nous il s'agira de batailler encore en exprimant notre profond désaccord avec les choix des pouvoirs politiques. Nous devrions appeler à un rassemblement, invitant toutes celles et ceux encore motivés et mobilisés pour la défense des emplois, les nôtres directs comme les induits dans la région.

Nous précisons prochainement.

UNE MANIF POUR LA SUITE

Nous étions plus de 500 à manifester samedi 21 fin de matinée contre la fermeture de l'usine et contre les licenciements partout, contre la précarité, avec les « urgences » en lutte, avec des comités Gilets Jaunes, avec des associations, syndicats, des organisations politiques, avec des anonymes... avant de rejoindre les manifestations « climat » et « gilets jaunes » place de la Bourse début d'après-midi.

En fait, la lutte pour défendre les emplois ne peut être terminée. Il est important d'essayer de construire un « tous ensemble », de se coordonner, de ne pas rester isolés les uns des autres.

La société devient toujours plus injuste, plus brutale, on se fait attaquer de toute part : retraites, services publics, environnement, salaires, démocratie, inégalités des droits...

Face au mépris des dirigeants, à l'égoïsme des possédants, face à la violence des reculs sociaux comme de la répression, il est évident pour nous qu'il faut se serrer les coudes, reconstruire les solidarités pour préparer les ripostes.

Ce samedi c'est en fait la 6^{ème} manifestation « Ford » depuis les annonces de Ford avec l'idée qu'une usine qui ferme ça concerne toute la population, que nous avons un intérêt commun. Et ces manifs comme les suivantes doivent nous permettre de plus discuter entre nous, de nous organiser, d'envisager les suites, de nous redonner confiance et la légitimité de nos luttes, plutôt que de subir encore et de se taire encore. C'est vraiment urgent.

UN GRAND MERCI

La soirée de solidarité et de résistance du samedi 21 septembre, au Krakatoa, s'est super bien passée. C'était complet, ou presque (1096 billets vendus), à 4 près !

Il y avait de la tristesse bien sûr, beaucoup d'émotion liée à un long combat qui arrivait au bout après des mois et des années. Mais il y avait surtout la satisfaction de se retrouver, pour marquer le coup, pour exprimer une solidarité, pour affirmer la nécessité de relever la tête et de défendre nos emplois, pour dire même que nous n'avions pas fini avec Ford comme avec les pouvoirs publics, et ce dans la bonne humeur.

Nous remercions chaleureusement :

- l'équipe de la salle du Krakatoa et toutes celles et ceux qui ont aidé à organiser cette soirée.
- tous les artistes venus nombreux : les humoristes Pierre-Emmanuel Barré, Giedré, Thomas VdB, Aymeric Lompret, Guillermo Guiz ; les musiciens et chanteurs L'Envoûtante, La Poison, Radio Elvis, Bertrand Belin, The Hyènes, Cali.
- la troupe de comédiens amatrice qui a joué le spectacle de lecture théâtralisée.
- et enfin tout le public, solidaire, enthousiaste.

À voir photos et vidéos sur notre site et page Facebook Cgt-ford comme sur les réseaux sociaux.

Désormais, nous proposons un rendez-vous hebdomadaire au CE pour les collègues qui le souhaitent : info, conseils, actions... et pour garder un lien tout simplement, pour éviter l'isolement pour chacun d'entre nous...
Retrouvons-nous ce mardi 8 octobre à 11h.